

6ème Prix en Poésie Classique

2020

Alain Manaranche
2, allée des Jonquilles
63 310 Randan

AU BANQUET DES CHASSEURS

Le lapin mijotait, civet dans la marmite
Un fumet généreux exhalait le divin
Pas besoin d'être mage, ou bien nez chez Lanvin
Pour deviner ce plat quand la lèvre palpite...

Au salon la gaieté réveillait des refrains
Cantiques généreux où l'amour prend sa place
Et l'on buvait en chœur en levant, verre en mains
Nos bras à la santé des amis de la chasse !

Un brouhaha joyeux agitait ses démons
Entre rire et chansons, secouant nos entrailles
Et si ce n'était l'heure où sonnet les ripailles
Nous serions toujours prêts à huiler nos canons !

Devant son piano, le vieux chef émérite
En soliste accompli jouait du condiment.
Il ajustait le poivre et le sel tel un rite
Puis goûter à nouveau pour juger en gourmand

« Une feuille de sauge, un peu d'ail, du persil
Un doigt de rouge pour lier...et un oignon : »
Dans la salle à manger, un vrai buffet garni
Chantez l'âme des vins, des foies gras faits maison

A la table on prenait le kir en vitamine
Le service avançait suivant l'ordre du jour
On riait, o, buvait, on s'esclaffait d'amour
Pour tel cru, pour tel plat en redressant l'échine

Les récits de chacun recoupaient leurs racines :
S'il on n'était pas frère au moins étions cousins
Ou pour le moins chasseurs, avant tout bons copains,
Et on levait son verre aux héros des cuisines

Quelques habitudes au comptoir s'ennuyaient.
(La solitude attend quand le cafard rumine...)
Le café tard servi, les serveurs s'affairaient :
Au banquet des chasseurs l'homme avait bonne mine !